'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 60 – décembre 2022

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

Aude Siméon, présidente de la Fraternité

Heureux l'homme qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu !

Psaume 146.5

EDITO

Dans un monde où nous sommes régulièrement incités à la peur du lendemain, à l'isolement, au découragement, que nous soyons derrière ou hors les murs d'une prison, Jésus s'adresse à nous et nous réconforte : « je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne point comme le monde la donne ; que votre cœur ne soit point agité ni craintif ». (Jean 14 :27)

La paix de Jésus n'est pas *la sécurité* à laquelle on ne cesse de nous convier. Elle est cette heureuse Espérance qu'un monde bien meilleur nous attend, celui des Béatitudes… « Heureux les pauvres…Heureux les doux…les affamés et assoiffés de justice…les miséricordieux…les cœurs purs…les artisans de paix…les persécutés pour la justice…Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. » Cette conviction que la victoire sur les puissances du Mal - apparemment gagnantes ici-bas -est définitivement remportée, doit nous emplir de confiance et d'Espérance.

Par sa résurrection, le Christ a vaincu la mort et le péché, ces deux réalités destructrices et sources de souffrance. Or c'est déjà maintenant ici-bas que le Royaume de Dieu commence. « L'Eucharistie, c'est le Ciel descendant sur Terre. Il est donné à l'homme, au milieu de sa vie terrestre, de se nourrir du pain des anges. » nous dit le frère carme W.Stinissen.

A chaque communion, Jésus s'invite chez nous, pour nous réconforter et sanctifier.

Oui, nous sommes tous appelés à être sanctifiés ! « La sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude… Le cœur devient alors léger…Il a abandonné tout souci, toute inquiétude. » nous confie Eloi Leclerc (Sagesse d'un Pauvre).

L'hiver est là, avec son froid purificateur, mais au creux de la nuit froide luit l'étoile de la crèche :

un Sauveur nous est né ! Noël et Pacques sont les deux grandes fêtes chrétiennes qui doivent soutenir et conforter notre Espérance !

Notre Dieu nous aime tant qu'Il a voulu se mettre à notre niveau en s'incarnant. Le Christ , grand Soignant des corps et des cœurs, offre sa vie par amour pour sauver l'humanité. « La prison punit, Jésus guérit » disait le Père Aubry. L'Espérance a pour sœur la Foi, celle qui fait se tourner le « bon larron », vrai taulard au passé misérable, vers Jésus martyrisé et bafoué, et reconnaître en lui son Sauveur. Et Jésus de lui promettre : « aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

Notre Fraternité n'a de raison d'être qu'en partageant ce message formidable d'Espérance : rien n'est jamais définitivement perdu, tant que tu gardes au cœur l'espérance et la confiance en ce Dieu miséricordieux. « Calme, confiance et courage » intimait la Vierge à la jeune Estelle dont nous avons découvert la merveilleuse histoire au pèlerinage de Pellevoisin. L'écrivain Bernanos, enterré là-bas, nous exhorte à retrousser nos manches, à renoncer au découragement, car le présent et l'avenir nous appartiennent. Tant que Dieu nous prête vie, nous pouvons toujours nous jeter dans les bras de Celui qui nous aime, car Il court vers l'enfant prodigue que nous sommes et nous porte dans nos souffrances.

Je vous souhaite à tous, lecteurs « du dedans ou du dehors », une année sous le signe de l'Espérance !

Notre Pèlerinage à Pellevoisin sur le thème de l'Espérance

Le scapulaire : être entre le cœur de Jésus et celui de Marie .

A Pellevoisin, on fait mémoire du chemin de vie d'Estelle Faguette, tout particulièrement de la manière dont Marie a été une mère pour elle, la guidant et la fortifiant sur le chemin de la sainteté. Tout a commencé par une démarche d'Estelle. Atteinte d'une maladie mortelle, elle s'est tournée vers la Vierge; dans une lettre qu'elle fit déposer auprès d'une statue de Notre-Dame de Lourdes, elle lui demandait d'intercéder auprès de Jésus, afin qu'il la guérisse, pour le bien de ses parents. Tombés dans la misère, ses parents dépendaient en effet presque totalement d'Estelle pour leur subsistance.

7 mois plus tard, alors que les médecins pensaient qu'elle n'avait plus que quelques jours à vivre, Estelle a été visitée par Marie, qui apportait la réponse à la lettre. Au cours de 5 apparitions successives, Estelle a été préparée à sa "guérison entière", guérison du corps (un miracle officiellement reconnu) et guérison de l'âme. Avec bonté et exigence, Marie l'a conduite à s'unir mieux et plus au Christ dans son mystère pascal de mort et de résurrection. Et elle lui a demandé de "publier sa gloire", c'est-à-dire de devenir témoin de la puissance de son cœur maternel, tout d'abord en faisant poser une plaque de marbre qui permette à tous ceux qui viennent à Pellevoisin de savoir ce qui s'est passé. Quelques mois plus tard, Marie est apparue à 10 reprises, pour engager Estelle à devenir apôtre du Cœur du Christ, source de vie, afin de "toucher les cœurs les plus endurcis". Elle lui a confié la mission de faire approuver un scapulaire du Sacré-Cœur par les autorités de l'Eglise et de le diffuser dans le monde entier. Pour la préparer à cette mission, Marie l'a éduquée au calme, disposition intérieure du cœur, inséparable de la confiance et du courage. Ce calme, Marie l'a recommandé, non seulement à Estelle, mais aussi pour toute l'Eglise. Estelle a vécu 53 années après sa guérison, restant laïque, comme la Vierge le lui avait indiqué, s'acquittant avec fidélité de sa mission, malgré des oppositions parfois très violentes que Marie lui avaient annoncées en lui faisant aussi cette promesse: "je serai invisiblement près de toi".

Le Scapulaire

Elle s'est endormie dans le Seigneur le 23 août 1929, à 86 ans. L'Archevêque de Bourges, Monseigneur Jérôme Beau, a fait savoir son intention d'ouvrir dès que possible son procès de béatification.

Frère François

Chaque pèlerin peut demander à recevoir le scapulaire, pour quoi ? Pour s'unir intimement par le cœur immaculé de Marie, au cœur de Jésus.

Le pèlerin s'engage, avec la grâce de Dieu, à vivre une vie chrétienne fervente,

- en participant à l'eucharistie dominicale,
- en recevant fréquemment le sacrement de réconciliation,
- en priant la Vierge Marie, en vivant de la spiritualité du Sacré Cœur et de la miséricorde,
- en se sanctifiant le premier vendredi du mois.

Porter le scapulaire exprime la volonté d'être uni au cœur de Jésus, comme une armure qui nous protège des assauts du démon. Ce scapulaire exprime une certaine humilité et confiance, Il est signe de fraternité entre ceux qui le portent. Les membres du Carmel le portent également.

C'est un signe d'alliance entre nous et la Sainte Vierge comme de recevoir l'invitation de Jésus à Jean : « Voici ta Mère », et Jean la prit chez lui. Porter le scapulaire c'est prendre Marie chez nous en nous consacrant à son Fils. Quand on le porte, on est comme enserré entre le cœur de Jésus et le cœur de la Sainte Vierge.

Frère Dominique Marie

La grotte de Montbel

Rien n'est impossible à Dieu

Rémy a préparé pour le groupe des « non-marcheurs » une version « statique » et abrégée du « Chemin de Croix du pape François pour les prisonniers » (Ed. Étoile Notre-Dame). Les méditations de ce beau Chemin de Croix ont été proposées par l'aumônerie du centre pénitentiaire de Padoue. Quatorze personnes ont témoigné et médité sur les stations de la Passion du Christ : détenus, famille victime, fille de condamné , éducatrice, juge d'application des peines, mère de détenu, catéchiste, frère bénévole, agent de la Pénitentiaire, prêtre accusé à tort .

« Contempler le Calvaire depuis derrière les barreaux », lit-on dans la préface, « c'est croire qu'une vie entière peut se jouer en peu d'instants, comme il est arrivé au Bon Larron. Il suffira d'emplir ces instants de vérité, du repentir pour la faute commise, de la conviction que la mort n'est pas pour toujours, de la certitude que le Christ est l'innocent injustement moqué. Tout est possible à celui qui croit. Parce que, même dans l'obscurité des prisons, résonne encore l'annonce pleine d'espérance : RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU. »

A chaque station, un texte biblique, des témoignages souvent poignants. Celui d'enfants délaissés ou stigmatisés devenus criminels : « je me sens Barrabas, Pierre et Judas dans une seule personne » . Celui de familles impliquées : « toute la famille est entrée en prison avec lui », mais soutenues par la foi :« La Vierge Marie (…) m'aide à ne pas me laisser écraser par le désespoir, à supporter les méchancetés. Je lui ai confié mon fils. » Celui des victimes : « Notre condamnation à la souffrance restera jusqu'à la fin. » Celui d'un Simon de Cyrène : « Je suis en train de vieillir en prison. Je rêve de retourner un jour faire confiance à l'homme, de devenir un Cyrénéen de la joie pour quelqu'un. » Celui de la catéchiste : « J'essuie beaucoup de larmes en les laissant couler. On ne peut pas limiter le trop plein des cœurs déchirés. Souvent, j'imagine Jésus, en prison, à ma place. Comment essuierait-il ces larmes ? » Celui du repenti : « Maintenant, avec l'aide de Dieu, je cherche à me reconstruire. Je le dois à mes parents, je le dois aussi à moi-même. L'idée que le mal continue à guider ma vie est insupportable. C'est devenu mon chemin de croix. » Celui du désespéré : « En prison, le vrai désespoir, c'est de te rendre compte que rien de ta vie n'a plus aucun sens. » Celui de l'éducatrice pénitentiaire : « J'ai choisi ce travail après que ma mère a été tuée dans une collision avec un jeune en proie aux stupéfiants .» Celui du prêtre accusé à tort: « Le Christ est cloué sur la croix. Que de fois, j'ai médité cette page d'évangile. Et puis, un jour, on m'a mis en croix, j'ai senti tout le poids de ce bois. Je suis resté suspendu en croix pendant dix ans. (…) J'ai touché de ma main l'action de Dieu dans ma vie. Suspendu en croix, mon sacerdoce s'est illuminé. » Celui du juge d'application des peines : « une vraie justice n'est possible que par la Miséricorde qui ne cloue pas l'homme en croix pour toujours. C'est seulement en retrouvant son humanité que la personne condamnée pourra la reconnaître en l'autre, dans la victime à qui elle a provoqué de la souffrance. » Celui du visiteur bénévole : « Les personnes détenues sont depuis toujours mes maîtres. Le Christ, dans sa vie a choisi et a voulu être avec les derniers. En passant d'une cellule à l'autre, je vois la mort qui y habite. La prison continue d'enterrer des hommes vivants. Et le Christ me répète chaque fois : « *Continue ! Ne t'arrête pas ! Prends-les encore dans tes bras !* ». Celui de l'agent pénitentiaire : « Serrer les dents est essentiel pour atteindre le but de notre travail : donner une autre chance à celui qui a favorisé le mal,(…) en respectant le temps de chacun, les relations humaines peuvent refleurir petit à petit, même dans ce monde pesant. Je n'ai pas honte d'exercer le diaconat permanent en revêtant l'uniforme dont je suis fier. En prison, je fais tout pour défendre l'espérance des personnes résignées. En prison, je leur rappelle qu'avec Dieu, aucun péché n'aura le dernier mot. »

« O Sainte Mère des Douleurs, gravez au fond de notre cœur, les souffrances du Sauveur. » prie-t-on à chaque station du chemin.

Le dernier « Amen » prononcé, la prière terminée, les « marcheurs » viennent juste d'arriver, trempés mais joyeux, il est temps d'écouter avec passion l'enseignement de notre souriant Frère François…

R. Grellier

Qu'espères-tu et de Qui l'espères-tu ?

La Foi que nous avons au Cœur vient de Dieu et de ses témoins, dont les Saints et les pasteurs : je vais suivre les enseignements d'Estelle Faguette et du pape Benoit XVI.

Ce qui s'est passé il y a 150 ans, reste valable aujourd'hui : c'est l'histoire d'une jeune femme d'un petit village, qui appelle à l'aide et la reçoit. Histoire qui peut arriver à chacun de nous. « J'ai écrit les paroles exactes de la Bonne Mère, j'entends bien au fond de mon cœur que les paroles sont données pour tout le monde et que chacun peut se les approprier pour la gloire de la sainte Vierge et le salut du monde » dit Estelle.

L'espérance, pour elle, était autant liée à sa situation qu' à celle de sa famille :elle ne demandait pas sa guérison pour elle, mais pour ses parents et pour sa nièce, pour ce qu'elle avait à faire. Elle avait confiance : ce qui n'était pas possible pour les hommes, était possible pour Dieu .

Quand Marie lui apparait, une chose est frappante : elle lui donne des ordres, pour ce qui est à venir. Dans l'histoire sainte, Dieu aussi prend l'initiative de venir et cela commence avec Abraham .

Il ordonne :« Quitte ton pays pour le pays que je te montrerai », puis « Je ferai de toi une grande nation ».

Ce que Dieu propose à Abraham correspond aux attentes d'un homme ici-bas : un toit, un lieu, et une descendance. Une façon de conjurer notre vertige face à notre place infime dans l'univers et le temps !

Abraham fait confiance à Dieu qui lui donne tout, mais lui montre aussi comment l'homme peut coopérer pour l'obtenir. Il engage sa vie sur une promesse, sur l'Espérance. Dieu prépare les hommes à accueillir ce qu'Il veut leur donner. Ce n'est pas une Espérance un peu abstraite, mais bien concrète.

Lorsqu' Estelle demande sa guérison c'est pour ici-bas. Comme Estelle, nous avons des désirs concrets, légitimes.

Qu'est ce que tu espères et de qui tu l'espères ?

Quand Marie apparait, d'abord elle fait fuir le démon. Il vient vers Estelle quand elle est éprouvée, en situation de faiblesse. Et Marie lui dit « Mais qu'est ce que tu fais là ? tu vois bien qu'Estelle appartient à mon Fils et à moi ».

Puis Marie dit à Estelle, « Ne crains rien car tu es ma fille ». Mais ce jour là Estelle est paralysée, les médecins ne lui ont laissé que quelques heures à vivre. Marie lui dit « Courage, prends patience, mon Fils va se laisser toucher. Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur des cinq plaies de mon fils »

Là on pense à St Thomas. Il va venir et se laisser toucher comme il s'est laissé

toucher par Thomas. Ces Plaies disent aussi sa compassion, sa consolation. « Tu vas vivre cinq jours en présence du Christ Vivant, lui l'agneau immolé ».

Marie semble ne pas savoir ce que va faire Jésus. On pense à Marie à Cana…

« Tu seras morte ou guérie, et si mon Fils te rend la vie, je veux que tu publies ma Gloire »

Marie laisse Estelle 24 heures avec cette pensée là.

Le lendemain lorsque Marie lui apparait « N'aie pas peur, mon Fils se laisse attendrir, Il te laisse la vie, samedi tu seras guérie ». « Mais ma bonne mère si j'avais le choix, j'aimerais mieux mourir pendant que je suis bien préparée ». Pas folle notre Estelle !

Et Marie de réagir : « Ingrate, si mon Fils te rend la vie, c'est que tu en as besoin, qu'a-t-Il donné à l'homme, sur la terre, de plus précieux que la vie ? »

Marie, éducatrice d'Estelle :« Choisis de vivre ! » On retrouve le thème de L'Espérance parce que le premier jour elle lui demande « Est-ce que tu es prête à mourir ? » C'est-à-dire est-ce que, comme tout homme, tu es prête dire « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Estelle est prête, mais pas de façon parfaite. Marie lui dit après « choisis de vivre cette vie que mon Fils te donne. J'ai besoin de toi et tes parents ont besoin de toi. En te rendant la vie ne crois pas que tu seras exempte de souffrances. »

Paul nous dit : « Nous serons tous transformés dans cette vie de l'au-delà ». Il y aura un choix et une transformation.

Dans notre vie de chrétien, quelle est la place de cette dimension de l'Espérance qui touche la vie éternelle et la venue du Christ ? « Que ton Règne vienne ! » Est ce que nous le souhaitons ?

Quand Marie dit à Estelle qu'elle sera morte ou guérie, elle veut la mettre dans cette perspective de la vie Eternelle. C'est ce que fait l'Espérance, qui permet d'être engagé au jour le jour, de poursuivre aussi nos espérances terrestres.

Benoit XVI signale que l'Espérance a un sens universel : « Nous avons besoin d'espérances qui au jour le jour, nous maintiennent en chemin. L'homme a de nombreuses espérances. Parfois il peut sembler qu'une de ses espérances ne le satisfasse complètement et qu'il ait besoin d'autres espérances. Dans sa jeunesse ça peut être l'espérance d'un grand amour qui le comble. L'espérance d'une certaine position dans sa profession ; tel ou tel sujet déterminant pour le reste de sa vie. Cependant lorsque les espérances se réalisent il apparait clairement qu'elles ne représentent pas la totalité. Il parait évident que l'homme a besoin d'une Espérance qui va au-delà. »

Il existe une articulation entre toutes ces espérances, et celle à laquelle Jésus nous ouvre et qu'Il vient insérer dans notre cœur. Ce que Dieu a préparé pour nous, nos yeux ne peuvent le voir, nos oreilles l'entendre, notre cœur le comprendre.

Mais comme Abraham, nous nous engageons dans un chemin de confiance et jour après jour nous nous ouvrons à la dimension de l'eschatologie dans l'attente du règne de Dieu.

Dans les textes de St Paul on retrouve ce désir que Jésus revienne pour des épousailles….

(Suite) Estelle est un peu prétentieuse quand elle se figure prête à mourir. Marie lui dit : « Regardons le passé ». Estelle n'est pas prête parce qu'il y a dans sa vie des actes, des paroles relevant du péché. Il lui faut prendre ce chemin de purification qu'on appelle la conversion. La vie regarde vers l'avenir mais aussi vers le passé. Cela donne sens à notre existence. Ce temps qui passe, nous pouvons le recevoir du Seigneur comme un temps où Il guérit, où nous nous disposons de plus en plus à accueillir son don. Nous nous préparons, comme les fiancées,

L'Espérance est un moteur, tension ou élan vers le futur assuré par Jésus qui peut nous obtenir ce qu'il nous a promis.

Dans un texte sur l'Espérance, Benoit XVI cite trois lieux concrets qui sont des lieux d'apprentissage et d'exercice de l'espérance : la prière, l'agir et la souffrance, le jugement.

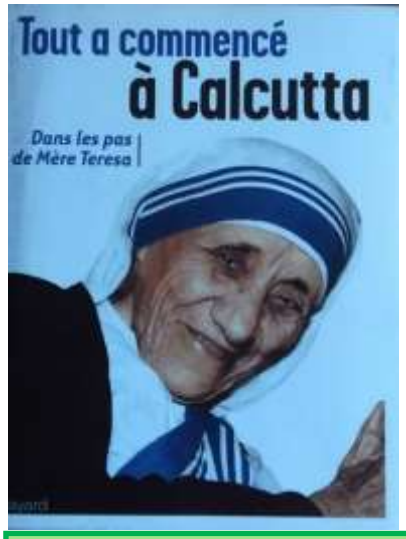
L'espérance concerne chacun et tous à la fois. Notre humanité connait actuellement une interdépendance qu'elle n'a jamais connue. Un évènement qui se passe à des milliers de kilomètres peut avoir une conséquence immédiate sur nous. On disait souvent de façon individualiste « Je veux faire mon salut ».

Aujourd'hui, nous avons conscience que l'Espérance à laquelle le Seigneur nous ouvre est une espérance pour tous où l'on trouve une aspiration à la justice. Benoit XVI souligne que certaines idéologies qui ont fait tant de dégâts, avaient derrière leur dénonciation des inégalités et des injustices , ce besoin de justice et d'espérance.

Il nous dit que l'Espérance à laquelle le Christ nous ouvre est une promesse de justice et de paix. Quand nous disons que le Christ viendra juger les vivants et les morts, ce jugement peut nous effrayer alors qu'il est un lieu d'espérance. « Seigneur, quand feras-tu Justice ? »

Pour Benoit XVI le jugement implique la Justice et la Grâce, la justice qui demande la Vérité. Cette vérité qui nous rendra libre parce que nous la vivons dans la confiance de Celui qui donne sa miséricorde. Celui qui nous a aimés le premier et nous aimera toujours.

C.R .abrégé de l'enseignement du frère François.



DES LIVRES POUR NOUS ACCOMPAGNER

Nous vous recommandons un livre récemment paru sur Mère Térésa , écrit par Sœur Marie, seule Française missionnaire de la Charité encore présente à Calcutta et qui a passé plus de trente années auprès de Mère Térésa. Une femme plus humble, plus proche et plus tendre qu'on ne l'imagine. Avec des anecdotes émouvantes, l'auteur dit simplement l'extraordinaire spiritualité de la « sainte de Calcutta »

Le livre remarquable d'Yves Boulvin parait maintenant en livre de poche , accessible à toutes les bourses et trouvé en occasion… Il propose un cheminement intégrant psychologie et spiritualité pour nous aider à construire notre vie dans l 'Amour de Dieu.

VENEZ TOUS PARTICIPER AU PROCHAIN COLLOQUE NATIONAL !

Thématique: L'ATTENTE

1 ET 2 AVRIL 2023

CHEZ LES LAZARISTES RUE DE SEVRES A PARIS

« L 'attente des Justes n'est que joie « *(Proverbes 10:28)*

AMIS DERRIERE LES MURS: PARTICIPEZ au CONCOURS de PEINTURE ou de POESIE

sur ce thème de **L'ATTENTE**

Dessins à réaliser sur papier, format A4 ou A3/Tout type de poésie acceptés

CONCOURS !

La fraternité se réserve le droit de reproduire et diffuser les œuvres reçues.

Celles-ci, signées par l'auteur, doivent parvenir à La Fraternité du Bon Larron :

4, rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis avant le 15 Mars 2023

Les gagnants recevront une somme de 100 €

L'Espérance chez Bernanos

par A.Siméon

Enterré au cimetière de Pellevoisin, cet écrivain chrétien (1888-1948) considéré par Malraux comme « le plus grand romancier de son temps » ne pouvait que nous interpeler.

L'incroyable chez lui, c'est qu'il est un vrai prophète de notre époque. Ecoutons-le :

« On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. » (La France contre les robots) « N'ayant qu'une règle, l'efficacité, notre civilisation technique veut effacer la pauvreté alors que le pauvre est le témoin de Jésus Christ ». Trouvent ainsi grâce aux yeux de Bernanos les petits curés, restés auprès des pauvres. « C'est à eux [les pauvres] que le Bon Dieu nous envoie d'abord, et pour leur annoncer quoi ? la pauvreté » (Journal d'un curé de campagne) . Une pauvreté que Dieu a choisie pour son Fils, de la mangeoire où il nait jusqu'à la croix où il meurt, parce que c'est là où Il nous rejoint, dans nos pauvretés, quelles qu'elles soient, matérielles, physiques, intellectuelles, morales ou spirituelles. Contre le consumérisme, Bernanos invite à la contemplation, la méditation, capables de mener à une vie intérieure pour suivre le Christ.

L'affrontement du Bien et du Mal comme le doute sont les thèmes qui semblent le plus traverser l'œuvre de l'écrivain, de sa première œuvre Sous le Soleil de Satan (palme d'Or à Cannes) à sa dernière, le Dialogue des Carmélites. Marqué par la noirceur de la guerre Bernanos s'inspire , dans cette première œuvre, de l'histoire du curé d'Ars. Satan s'attaque aux personnes proches de la sainteté et laisse tranquilles ceux qui sont enlisés dans leur médiocrité. Si Satan, derrière le personnage du maquignon, persuade le curé Donissan qu'il n'arrivera jamais à rien, il n'aura pas le dernier mot car le prêtre pendant les confessions sait réconcilier ses paroissiens avec eux-mêmes et avec la vie. « Ô doux miracle de nos mains vides ! » la Grâce transite justement à travers nos failles et nos doutes. Ce dépouillement rejoint l'esprit de pauvreté et celui d'enfance, si chers à la petite Thérèse.

Le remède au Mal humain, c'est l'Espérance fondée sur le Salut offert par le Christ dans sa Passion. **« L'Espérance est un risque à courir. Elle est une détermination héroïque de l'âme, et sa plus haute forme est le désespoir surmonté. »**

L'optimiste comme le pessimiste refuse d'affronter la réalité. L'action des hommes et éventuellement l'aide de la grâce sont tenues pour rien. Devant les braises d'un feu qui s'éteint, l'optimiste comme le pessimiste ne bougera pas : il gagera que les flammes reprendront toutes seules tandis que le pessimiste assurera que c'est perdu d'avance. Celui qui espère, retrousse ses manches, va chercher des brindilles, s'accroupit et souffle patiemment sur les braises. Il y faut détermination, courage et persévérance. Oser aller jusqu'au bout de la nuit pour attendre l'aube. Dans un monde déprimant où la Foi semble s'éteindre, il faut s'accrocher à l'Espérance ! « Le malheur de notre société moderne, c'est qu'elle veut se passer d'espérance comme d'amour. Elle pense y suppléer par la technique et attend de ses économistes et législateurs une justice sans amour et une sécurité sans espérance ».

« Je reconnais plus que jamais que la vie […] est une chose vide et sans saveur quand on n'y mêle pas toujours, absolument Dieu.

Pour être heureux, il faut vivre et mourir pour Lui, aidant à ce que son règne arrive. »

« L'Espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme. »

Bernanos

À VOS AGENDAS !

Retenez votre Week End du 21—22 Octobre 2023

PÈLERINAGE À LISIEUX sur les pas de la petite Thérèse

« **T'aimerait**-Il moins que les autres « ?

De la chute au témoignage

C'est l'ouvrage que Catherine vient d'achever pour la Fraternité du Bon Larron. « Ce texte se voudrait un fruit de la Fraternité établi par toutes ses composantes » dit-elle. C'est un livre collectif par les divers apports de textes et conférences, de lettres du Père Yves Aubry, d'écrits de correspondants et de détenus, et de témoignages d'ex-prisonniers.

Un livre à destination de publics divers pour toucher les cœurs, réalisé dans un esprit de gratuité et de gratitude.

Un aumônier de prison a une vocation particulière. Et notre rédactrice commence par l'entrée à la nouvelle prison de Bois d'Arcy (78). Tout est nouveau pour lui mais il sait déjà qu'il veut « annoncer la Parole de Dieu » et propager son amour, sans distinction, car Dieu aime chacun en particulier.

Le titre choisi reprend une conversation qu'il a eue avec un détenu « T'aimerait-Il moins que les autres » ? Le texte est entre-tissé des paroles du Père Aubry avec celles d'anciens détenus et d'anciens de la Fraternité.

La spiritualité du fondateur du Bon Larron apparait au fur et à mesure de la lecture. Elle repose sur une profonde connaissance de la Bible dont il vivait la Parole et une expérience placée sous l'influence de l'Esprit Saint. Ses enseignements étaient émaillés de paroles laissées par les saints comme Thérèse de Lisieux et l'on reconnaissait en lui un fervent disciple de Saint Paul. La messe était au cœur de sa vie.

On verra la vocation missionnaire ardente se déployer en prison puis à l'extérieur, en faveur des détenus, par la naissance de groupes de visiteurs et de correspondants.

Ce sera ensuite la réunion des uns et des autres en une Fraternité reconnue par l'évêque de Versailles. Celle-ci témoignera des merveilles que Jésus fait en prison et au-delà par Son regard miséricordieux tombé d'abord sur son compagnon de croix, le larron, puis sur le Père Aubry et sur les prisonniers et tous ceux qui voudront bien L'accueillir.

Ce livre-témoignage présente en 4 chapitres l'itinéraire d'une âme touchée par le Christ : « de la chute à la vie nouvelle en Dieu » en passant par les étapes du relèvement et de la venue à la vie nouvelle. Catherine a pris soin d'écrire au préalable le chapitre incontournable suivant :

« Qui est Dieu, ce qu'en dit le Père Aubry » : un enseignement qui marque !!!

Un merci très reconnaissant à elle et à tous les apporteurs de textes, d'idées, de corrections et compléments à venir avant l'édition. Ce sera comme un testament à transmettre par les membres de la Fraternité du Bon Larron.

Recueillement en fraternité avec notre aumônier le Père de la Motte, sur la tombe de Marie Hélène Doulas, membre fidèle proche du Père Aubry

Très beau CD musical du Carmel à commander à la librairie du centre spirituel d'Avon

librairie.centrespi@wanadoo.fr

1, rue Pierre Jacques 77210 Avon

Témoignage d'un « Bon Larron »

« Si Jésus n'était pas entré dans ma vie, je devrais être sous terre depuis des années,
Et Dieu me dit **: ce n'est pas encore le moment »**

Témoignage de Patrick

Je veux remercier le « Bon Larron » pour tout ce qu'il m'a apporté, et m'apporte encore.

Remercier aussi le Seigneur.

J'ai été condamné en 2002 à 13 ans pour un crime que je n'avais pas commis. Cela m'a permis de réfléchir sur mon passé de délinquant : vol, drogue et ce qui s'en suit… En me disant que finalement, je méritais bien ce passage en prison !

Je remercie les aumôniers: ils apportent l'amour dans le partage. On souffre d'humiliation, de diminution. La prison est une société dans la société, une société cosmopolite : l'Amérique, l'Asie, l'Afrique, l'Europe s'y côtoient. Dans toutes les religions il y a des fanatiques, heureusement des gens de Foi partagent l'amour. J'avais une petite cellule de 5m^2 et je faisais la cuisine pour sept personnes. Je préparais à manger le soir sur une plaque chauffante pour les copains qui repartaient dans leur cellule avec une assiette chaude…

J'ai aussi fait de la musique avec eux. On a créé un groupe qui devait réaliser un CD pour le téléthon, mais cela à été refusé par la pénitentiaire, car pas dans les normes. J'ai vu beaucoup de talents en prison : des poètes, des artistes, des peintres, des sculpteurs ! des gars faisant de la marqueterie.

Le centre où j'étais à Caen devrait inspirer les autres. La répression, on comprend, mais l'insertion c'est important. Et la réinsertion commence dans la prison. Tu as fait une erreur, mais tu as en toi des valeurs à encourager qui te seront utiles à la sortie ! Et on peut les développer dans la prison : j'ai connu un gars qui étudiait pour devenir journaliste, un autre, pakistanais, qui cuisinait super.

Je suis sorti en 2009, avec le bracelet « GPS », pas l'actuel bracelet électronique. J'étais pisté comme une baleine dans l'océan, partout où je passais. La nuit on me réveillait à 3h du matin : « tu n'es pas dans ta chambre » alors que je dormais !

De plus ce « GPS » était encombrant. Tu prends le bus, on te téléphone, tu sors cela devant tout le monde…. Donc à la peine de prison s'ajoute celle du bracelet, double peine ! Parce que je l'ai vraiment vécu comme une torture psychologique. J'ai dit à ma CPIP – Conseillère Pénitentiaire d'insertion et de Probation - « Enlève- moi le bracelet, je te garantis dans les quinze jours j'ai du travail ». On m'a enlevé le bracelet le 12 février 2012 et j'ai commencé à travailler le 6 mars 2012. J'ai trouvé un restaurateur, j'ai travaillé deux ans pour lui, puis deux ans avec son associé et j'ai été obligé d'arrêter à cause d'un cancer. Ce cancer, grâce à Dieu, est guéri. A ma sortie je suis arrivé au « Bon Larron » de Lisieux. Claude Violette en était le responsable. J'appréciais la brocante, tous les samedis, un vrai moment de convivialité. Lors de la fermeture de Lisieux, il a fallu recaser une dizaine de gars en 24 heures. Certains se sont retrouvés en location. Pour moi il y avait le « Bon Larron » à Auffargis. Sinon, c'était le retour en prison. Je suis venu de Lisieux à Auffargis avec la 405 de l'asso, pas simple car on craignait que je m'enfuie alors que j'étais bien pisté avec le bracelet. Si c'était à refaire, je refuserais le bracelet et demanderais de faire 2 ans de « taule » pour sortir vraiment libre.

Ma CPIP m'avait trouvé une formation dans le 93. Pour moi c'était impossible, à cause de mon boitier « GPS ». Elle a enfin compris que je ne le supportais plus.

Je remercie le Père Aubry de m'avoir ouvert sa maison. Je suis arrivé à Auffargis le 31 décembre 2009. Mais la proximité avec une association chargée d'enfants m'interdisait le séjour dans la maison. J'ai donc débarqué à « Lève toi et marche » à Maurepas : c'est une communauté chrétienne fondée par deux Sœurs et un ex-détenu. J'y ai résidé à 3, en colocation. Lorsqu'il m'a fallu trouver un studio pour être autonome, mon patron s'est porté garant : quelle aubaine ! Je le remercie beaucoup ! Depuis je vis dans mon studio. Je fais aussi partie de Saint Vincent de Paul : mon projet c'est de faire trois jours à Ozanam (Versailles) pour apporter la communion aux malades.

Tu as reçu beaucoup d'amour mon pote,
maintenant c'est à toi de donner !

La covid et le lépreux * Témoignage de Bernard Vincent, aumônier de prison à Varces-Grenoble

Aujourd'hui le surveillant m'autorise à rendre visite aux personnes incarcérées au mitard, officiellement QD (quartier disciplinaire).
Il m'ouvre la porte de la cellule et j'entre dans un sas avec une grille qui me sépare de mon frère que nous appellerons Farid. Jusque là les mesures barrières sont scrupuleusement respectées : la séparation est en acier !
Farid est très angoissé, excité, il parle beaucoup, s'agite, il est content de me voir certes, mais j'accueille un trop plein de mal-être, un débordement de colère et d'humiliation. Il a pris 20 ans, me dira t-il, il ne le conteste pas, il paye. Par contre cela fait 5 ans qu'il est incarcéré dont 2 ans dans cette prison et les conditions d'enfermement l'engloutissent dans une misère totale. Il se sent humilié, incompris, écrasé… Doit-il se suicider ? Il y a déjà pensé bien sûr, mais non pas ça… pas pour l'instant. La prison ne lui donne pas de travail, pourtant il en demande régulièrement, mais le résultat est toujours nul pour lui. Il a une lourde dette à payer à la partie civile alors comment faire ? Je vais être obligé de dealer ou de voler au sein de la prison, me confie t-il d'un ton effondré et désespéré. Son codétenu a eu plus de chance, on lui a donné du travail… Mais pour lui c'est toujours la misère, il se sent persécuté, « ils me poussent à bout… ». Il en est de même pour l'état de sa cellule qui, selon ses dires, est dégueulasse, plus sale et insalubre que celle du mitard, qui est à mon goût vraiment pas propre… Qu'est ce que cela doit-être ! Farid ne décolère pas… J'écoute mais je suis impuissant, je ne sais pas quoi faire, de toute façon
il n'y a rien à dire. Je vois un lion en cage qui tourne et retourne. Sa colère est sans doute justifiée, il se sent abandonné. Il n'a aucune visite… Je ne vois aucune issue sauf … celle de lui demander ses mains.

Farid, donne-moi tes mains !
Par trois fois je vais refaire cette demande avant qu'il l'entende ou l'accepte.
Enfin, ça y est ! En guise de mains, ce sont nos doigts qui se rejoignent à travers la grille.
Aussitôt le débit verbal de Farid tombe, puis, peu à peu, Farid se tait. Il se calme. Je me sens moi aussi soulagé de voir que la paix prend le dessus sur cette colère.
Quelques moments de silence, quelques mots de réconfort puis une question :
Farid, connais-tu une sourate ?
Oui, me dit-il.
Veux-tu la réciter puis ensuite je réciterai un Notre Père ? Est-ce que ça te convient ?
Oui, Bernard.
Farid récite une sourate. Qu'elle est belle !
Seigneur, au secours, Seigneur viens à mon aide. C'est ma traduction personnelle car je ne connais pas l'arabe. Seigneur, viens à notre aide, sors Farid de cette souffrance, donne-lui la paix, permets-lui de se reconstruire, aide-le à surmonter cette terrible épreuve !
« Notre Père qui es aux cieux… ».
Lentement, calmement, comme un appel au secours qui est sûr d'être entendu.
Nous voilà tous les deux en paix, quel bonheur !
« En mon nom vous ferez des miracles » y a-t-il écrit dans la Bible. Pour moi les montagnes ne se sont pas déplacées mais la paix est là, j'en suis témoin.
Merci Seigneur pour cette rencontre éprouvante où l'amour a gagné sur la haine, la fraternité sur l'indifférence et le malheur.
Jusqu'à quand ?
Je ne puis le dire, personne ne peut le dire. Mais peu importe, *le colibri* a fait son œuvre.
Farid m'a demandé le calendrier des prières musulmanes, je lui dis que je le lui apporterai. Mieux que cela, quelques jours plus tard mon frère Tijani, aumônier musulman m'accompagne pour donner en main propre ce calendrier, rendez-vous avec notre Créateur cher à nos frères musulmans.
Merci Seigneur ! Farid est heureux, il demande à pouvoir être inscrit sur la liste pour la prière du vendredi. Lui donnera-t-on l'autorisation ?
Je le souhaite de tout cœur…

*article paru dans le précédent bulletin mais dans le désordre !

Bienvenue aux 5 nouveaux membres du CA

Jacques Desdouits,
futur trésorier

« Particulièrement sensible à la condition des détenus et anciens détenus, et également mu par des valeurs chrétiennes et par le souci de l'autre, je souhaite m'investir au sein du Bon Larron »

Jean François Laneyrie,
responsable du site

Qui a coaché nos résidents, Samer et Dominique, dans les travaux de restauration de la maison d'accueil, et accepte maintenant de s'investir dans le site web de la fraternité avec David Hennequin, administrateur.

Stéphane Février **Référent de la maison d'accueil**

« Pour témoigner, il faut être prêt à se découvrir, si je le fais c'est que je pense que cela peut aider les jeunes à changer leur regard et à se faire leur propre opinion. Avec des ados on peut s'attendre à tout, ils vous touchent dans votre intimité, ils vous surprennent avec leurs questions tellement spontanées, il est impossible de les laisser sans réponses. Mais lorsque vous arrivez à capter leur attention, alors là tout devient possible, il me plait à penser que cela nous fait grandir et que ces petites graines semées produiront de belles récoltes en humanité. »

Alain Andrieux Diacre

Cela fait plusieurs années que je partage les convictions du « bon larron » et quand il m'a été demandé de faire partie du CA, je l'ai reçu comme un honneur. Tout être humain se doit d'être accueilli dans toute sa réalité, et la dimension spirituelle en est une. C'est pourquoi je suis convaincu que les temps de partage d'Evangile sont importants. Je n'ai tant appris sur la Parole de Dieu, que par la parole de ceux qui n'ont pas leur place dans notre société. Et Dieu sait que les « sortants de prison » sont exclus de la société des « bien pensants ».

Stéphane Allemand.

Chargé de la Communication sur les réseaux sociaux.

« **La Fraternité du Bon Larron m'a permis** de garder un meilleur moral pendant une période difficile de ma vie. **Incarcéré durant quelques années, j'ai** été plongé dans un milieu hostile où il **est vite fait de perdre l'espoir et ses repères; chaque jour j'ai côtoyé en effet** : la violence, la solitude, la promiscuité, la saleté, le bruit, le stress, le manque de mes proches, le manque **de soins médicaux, la difficulté d'accéder** à des activités artistiques ou sportives, la difficulté de trouver un travail, le froid, la chaleur étouffante, la peur, la faim, un parcours kafkaïen rempli **d'embûches…**
Heureusement, il y avait quelques **raisons d'espérer** : la visite des aumôniers qui apportaient un souffle de **paix à l'intérieur de mes 9m2** ; le

groupe biblique où l'esprit de communauté donnait tout son sens aux **mots de l'évangile** ; la messe où **l'échange de la paix du Christ me procurait** un réconfort inoubliable (je **n'étais plus seul mais en compagnie** de frères). Et bien sûr La Fraternité du Bon Larron, association précieuse à **mon cœur qui m'a permis d'échanger** avec une correspondante, Colette. Avec une grande régularité, Colette **m'a écrit et prié pour moi. Des courriers chaleureux qui m'ont épaulé** durant toute ma détention. Ces lettres **remplies de sourires m'ont redonné confiance et m'on aidé à comprendre** que je pouvais sortir grandi de cette épreuve.
A mon tour, j'ai fait connaître La Fraternité à mon ami Dominique qui a pu trouver un accueil dans une période compliquée de sa vie. Une belle **chaine d'espoir. Un grand merci à la** Fraternité du Bon Larron et à ses bénévoles ».

« Dieu ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu »
Mt18,12-14

Joie du baptême de notre dernier résident Jérémy !

Baptême célébré à la paroisse de Trappes par le père Etienne Guillet, avec notre ami diacre Alain Andrieux.

Une belle histoire d'amitié derrière les murs, où Jérémy et son codétenu Bruno, se soutiennent dans leur cheminement vers Jésus

Chaleureux accompagnement en fraternité, avec Béatrice comme marraine, et Bruno comme parrain.

Que Marie te garde dans l'épreuve cher Jérémy

Bienvenue, cher Jérémy, dans la grande famille du Christ !
Nous te gardons dans notre cœur et notre prière...

Correspondre ou Créer du Lien

Chers amis correspondants.

Notre activité « Correspondance » qui s'éteignait reprend de la vitalité suite à l'envoi de flyers d'inscription auprès des aumôniers. Nous nous en réjouissons. Nous avons actuellement 160 correspondances en cours sur toute la France et 2 en Belgique .Pour répondre à vos interrogations, nous souhaitons nous réunir par vidéo zoom, et vous invitons à vivre cette mission fraternellement sans rester isolés. Nous avons tout avantage à partager nos expériences et à nous laisser guider par l'Esprit qui nous habite. Merci de vous manifester auprès du secrétariat si vous souhaitez participer à ces réunions occasionnelles.

Catherine Jouvence du service Courrier

Témoignage

A notre demande, une correspondante témoigne du changement que la correspondance a opéré dans sa vie.

« Des événements douloureux dans ma vie m'ont conduite mystérieusement à correspondre avec un détenu, ou plutôt c'est la Providence qui m'a guidée. Depuis un peu plus de 2 ans que je corresponds avec J., un lien profond s'est créé. Moi qui étais « à fond » pour la peine de mort et contre toute amélioration envisagée concernant les conditions de vie en prison pensant : « Ils n'ont que ce qu'ils méritent », je ne peux plus maintenant penser et dire la même chose.

En marchant dans le même chemin que J., j'ai été plongée moi aussi dans la Miséricorde de Dieu. J'ai vu petit à petit mon regard changer et mon cœur aussi. La simplicité et la confiance avec lesquels J. m'écrit me touchent beaucoup. J. est présent chaque jour dans ma prière et je partage ses angoisses, ses peines et aussi ses joies. Je porte aussi devant Dieu son repentir sincère et sa souffrance du mal qu'il a commis.

Depuis le début de cette correspondance j'ai appris à relativiser beaucoup de choses dans ma vie. Je remercie le Seigneur tous les jours de ce qu'il me permet de vivre avec J. »

Bulletin de liaison
Directeur de la Publication :
Aude Siméon
Equipe de rédaction :
E.Le Liard,
C.Jouvence.
E.Vassy
M.A Leruz

Editeur
Fraternité du 'Bon Larron'
4, rue du Pont des Murgers
78610 Auffargis
Tél. : 01 34 84 13 08
Site internet :
www.bonlarron.org
Dépôt légal : ISSN 2269-5060

Concours de poésie

Le gagnant du dernier concours de poésie nous a partagé sa gratitude et nous souhaitons vous en faire part.

« Merci pour votre carte remplie de bienveillance, vos paroles m'ont fait très plaisir et porté beaucoup de réconfort, merci pour vos félicitations. Merci plutôt à vous d'être là pour nous. Je suis content que mon texte vous ait plu. J'ai découvert la poésie il y a peu. C'est mon visiteur de prison qui m'a poussé à tenter la rime il y a environ un an.

Je partage votre point de vue sur la Fraternité, car ici j'essaie d'aider au mieux d' autres détenus, au travers de dessins, séances de sport, mais aussi simplement en les écoutant. Avec un aumônier catholique nous essayons d'ailleurs de créer un groupe de parole sans référence religieuse.

Aujourd'hui j'ai reçu votre virement de 100 €..,euh c'est énorme comme somme, je ne me sens pas vraiment légitime de recevoir une telle somme. Je trouve cela démesuré par rapport à mon texte et ma participation faite de bon cœur. De ce fait, je vais utiliser une partie pour acheter des gâteaux, et partager un moment avec ceux qui m'entourent, et qui font donc qui je suis et ce qui m'a permis de faire ce texte. Merci à vous.

Bien sûr votre passage sur la nécessité de garder l'espérance m'a fait sourire, vous devrez comprendre pourquoi avec la photo de mon regard ancré que je vous ai joint.

Afin de vous témoigner ma gratitude je vais essayer de vous faire en lettrage le bon larron.

Encore merci pour tout.

Prenez grand soin de vous !

Amour, Bienveillance, Ecoute ». M